

GURS

23 septembre 2025

Nous étions 24 devant le mémorial du camp de Gurs. Un peu d'histoire et nous voilà partis pour une boucle de 12 km à travers les champs et les bois. Nous revenons sur le plateau où ont été dressées en 1939, plus de 400 baraques en bois pour « accueillir » (derrière des barbelés) 20.000 réfugiés espagnols et des brigades internationales qui fuyaient les troupes de Franco.



Dans ce camp devenu d'internement, des « indésirables » de toute sorte et des juifs allemands ont été enfermés par la police française pendant toute la guerre. Les hivers dans la boue ont été meurtriers. Le cimetière en est un témoignage. 6 convois de juifs sont partis vers Drancy et les camps d'extermination.

Après la guerre, en 1945, les baraques ont été brûlées et une forêt a été plantée pour tenter d'oublier cette période. Depuis un mémorial et un sentier de mémoire ont été construits. Un mémorial plus ambitieux est envisagé...



En guise de conclusion

Vous quittez un lieu symbole de xénophobie, de souffrance et de cruauté. Ce lieu n'a pu exister que par l'abandon des consciences et l'irresponsabilité, au nom de principes faisant peu de cas de la dignité humaine. Pendant quatre ans et demi, d'avril 1939 à octobre 1943, une mécanique impitoyable a pu fonctionner, hors de tout sentiment humanitaire. Justifiée tantôt par des raisons de sécurité nationale, tantôt par des raisons d'exception, tantôt par la volonté de répression, tantôt par l'antisémitisme d'état, cette mécanique a contribué à broyer des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants.

Ne faut-il pas y réfléchir ?
Est-on bien certain que cela ne se reproduira pas ?

Gisèle L

Photos de Michel C